

HEUREUX COMME UN CONDUCTEUR DE VÉHICULE ÉLECTRIQUE

Des idées reçues aux données concrètes :
explorer la réalité de l'électromobilité





Ion Leahu-Aluas
Président, Driveco

“

Face à l'effervescence médiatique autour de la mobilité électrique, il nous est apparu essentiel de prendre du recul. C'est pourquoi, en tant qu'acteur majeur du secteur, nous avons mené cette étude inédite pour offrir une analyse factuelle de la situation actuelle en France.

Les résultats sont révélateurs : ils mettent en lumière un contraste saisissant entre les perceptions générales et la réalité vécue par les conducteurs de véhicules électriques. Si je devais résumer : l'expérience dépasse souvent les attentes initiales des futurs conducteurs, démontrant ainsi la pertinence de cette technologie au quotidien et son importance cruciale dans la transition écologique.

Néanmoins, il ne suffit pas de convaincre les convaincus. Le véritable défi réside dans l'élargissement de l'adoption de cette technologie. C'est là que notre responsabilité entre en jeu. Notre rôle, en tant qu'acteur de cette transition, est multiple : rendre la mobilité électrique accessible, porter la voix de cette nouvelle mobilité, être pédagogues sur cette technologie, et sans cesse fournir une expérience utilisateur impeccable.

Malgré les progrès réalisés, de nombreux défis persistent. Les enseignements de cette étude sont donc cruciaux pour guider les efforts de l'industrie et des pouvoirs publics vers une transition réussie et inclusive. Avec une approche fondée sur des faits et des solutions concrètes, nous pouvons accélérer cette révolution silencieuse.

La révolution de la mobilité électrique est bel et bien en marche. À nous de l'accompagner et de lui permettre de se réaliser pleinement.

”



Magalie Gérard
Directrice adjointe,
Département
Politique & Opinion,
Harris Interactive

“

On peut difficilement évoquer la mobilité en France, ses enjeux et son avenir sans ausculter le rapport des Français à la voiture, sans considérer leur état d'esprit vis-à-vis des enjeux environnementaux, sans prendre en considération les tensions économiques qui pèsent sur ces derniers. Si la nécessité et l'ampleur du défi qui se trouve devant nous est reconnu par une majorité de Français, les conditions de sa réussite se heurtent aujourd'hui encore à des obstacles majeurs et nous le voyons dans cette étude : sur le plan personnel et quotidien, accepter de faire évoluer ses habitudes ; sur le plan environnemental, être davantage convaincus par le véhicule électrique (perçu à l'heure actuelle comme une solution potentielle mais pas LA solution) ; sur le plan économique, être accompagné à l'heure où – pour près d'un Français sur deux – ce type de véhicule semble hors de portée ne serait-ce que du point de vue du coût à l'achat. Un chemin qui reste donc à parcourir certes, mais un aller sans retour si l'on considère l'expérience positive et confiante envers l'avenir des convertis à l'électrique qui, sans occulter le fait que cela ne se fait pas sans certains efforts, ne feraient au final plus marche arrière.

”



01 L'ATTACHEMENT INDÉFECTIBLE
DES FRANÇAIS À LEUR VÉHICULE

02 L'ATTRAIT GRANDISSANT DE
LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

03 HEUREUX COMME UN CONDUCTEUR
DE VÉHICULE ÉLECTRIQUE

04 LE COÛT DE LA TRANSITION
VERS L'ÉLECTRIQUE

05 LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE L'AUTOMOBILE :
QUELLE CONFIANCE DE LA PART DES FRANÇAIS ?

INTRODUCTION



C'est peu dire que la voiture occupe une place centrale dans la vie des Français. Cette étude prend tout son sens car elle ne s'intéresse pas à un détail anodin, mais à un véritable pilier du quotidien. Près de neuf Français sur dix expriment un attachement à leur véhicule. Un chiffre qui grimpe encore pour les propriétaires de voitures électriques. Plus qu'un simple moyen de transport, l'automobile incarne un outil de fierté et d'attachement, et en particulier pour les classes moins aisées. La voiture électrique, sujet brûlant des derniers mois, catalyse les débats et divise l'opinion, notamment lors des échéances électorales.

Cependant, loin de ces polémiques, le quotidien des conducteurs de véhicules électriques (VE) raconte une toute autre histoire. Leur expérience révèle, entre autres, une fierté qui dépasse celle des propriétaires de véhicules thermiques. Contrairement aux idées reçues d'un usage complexe, la majorité des utilisateurs de VE témoigne d'une satisfaction élevée. Ils évoquent une vie quotidienne simplifiée et des coûts réduits, en net contraste avec l'image d'un « casse-tête » souvent véhiculée par le discours médiatique. Ce décalage entre la réalité vécue et les débats houleux sur l'électromobilité souligne l'importance d'une étude approfondie sur ce phénomène en pleine mutation.

Malgré cette réalité, l'étude souligne un défi majeur : l'accessibilité financière des véhicules électriques. Pour accélérer la démocratisation de l'électrique, deux leviers clés se dégagent alors : rendre ces véhicules plus abordables et dissiper les doutes persistants sur l'autonomie – qui encouragent les conducteurs à s'orienter vers des modèles plus coûteux.

01.

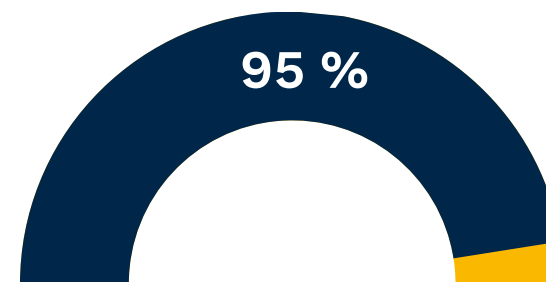
L'ATTACHEMENT INDÉFECTIBLE
DES FRANÇAIS À LEUR VÉHICULE



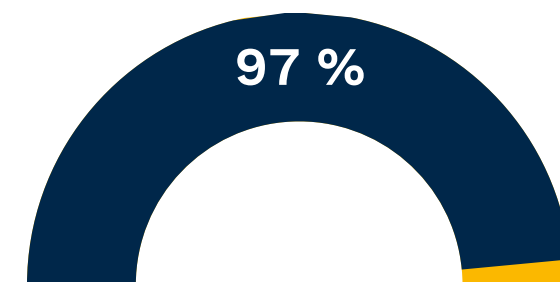
UNE SATISFACTION CONSTANTE, TOUTES MOTORISATIONS CONFONDUES

L'étude met en lumière une satisfaction élevée des véhicules par leurs conducteurs, et ce, quel que soit le type de motorisation choisi, même si l'on note un attachement quelque peu plus important aux véhicules électriques par rapport aux thermiques. Une tendance qui s'explique notamment par la perception d'un bon équilibre entre l'utilité, le coût et le confort du véhicule. L'attachement émotionnel au véhicule, également assez élevé, est particulièrement prononcé chez les jeunes conducteurs et les catégories modestes et notamment les ouvriers, qui manifestent un attachement supérieur à la moyenne.

L'ATTACHEMENT INDÉFECTIBLE DES FRANÇAIS À LEUR VÉHICULE



Des conducteurs satisfaits de leur véhicule thermique



Des conducteurs satisfaits de leur véhicule électrique

L'AUTOMOBILE, ENTRE NÉCESSITÉ QUOTIDIENNE ET PRESSION BUDGÉTAIRE

Les résultats de l'enquête mettent en lumière un paradoxe significatif dans le rapport des Français à l'automobile. D'une part, 83 % des répondants considèrent leur véhicule comme indispensable au quotidien, soulignant son rôle crucial dans la mobilité personnelle. D'autre part, 68 % perçoivent les dépenses liées à l'automobile comme une charge importante dans leur budget mensuel. Ce taux atteint même 72 % chez les propriétaires de véhicules hybrides, un chiffre qui interroge sur la perception des coûts associés aux nouvelles technologies automobiles. Une dualité qui illustre les défis actuels de la mobilité individuelle, entre nécessité pratique et contraintes économiques

QUELLE PLACE POUR LA VOITURE DANS LE QUOTIDIEN DES FRANÇAIS ?

83 %

des Français considèrent
leur véhicule comme
indispensable à leur
quotidien

68 %

déclarent les dépenses liées
à l'automobile comme une
charge importante dans leur
budget mensuel

02.

L'ATTRAIT GRANDISSANT DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE



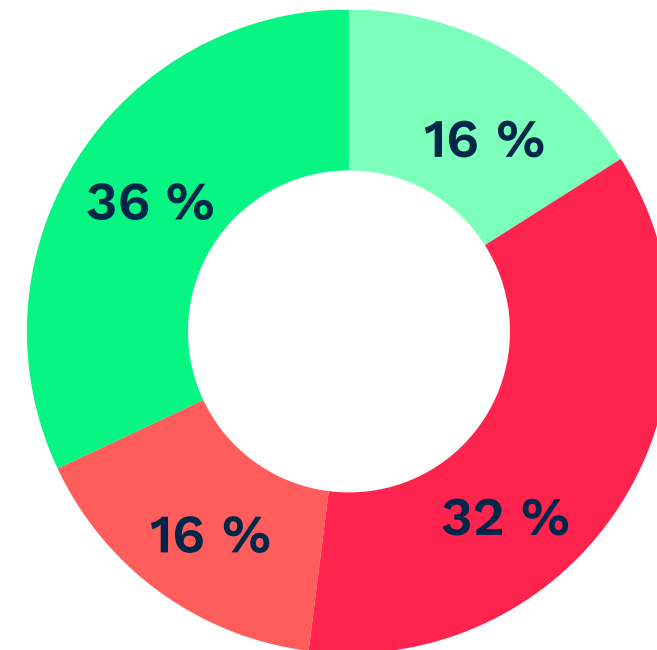
L'ÉLECTRIQUE, UNE IMAGE PLUS NUANCÉE AU-DELÀ DES CLIVAGES

La perception de l'automobile électrique tend à s'uniformiser, au-delà des clivages habituels. Autrefois très marqués, les écarts d'opinion selon l'âge et le lieu de résidence s'estompent progressivement.

Si les jeunes urbains restent les plus réceptifs (69 % d'image positive chez les 18-24 ans, 63 % dans les grandes agglomérations), les autres catégories se montrent désormais bien plus nuancées. Même les plus de 65 ans, historiquement plus réticents, affichent des avis plus mitigés. De même, la fracture ville/campagne s'atténue, avec 44 % d'opinions positives en zone rurale.

Ce phénomène traduit une évolution des mentalités, où l'électrique gagne en acceptation générale.

AVEZ-VOUS UNE BONNE IMAGE OU UNE MAUVAISE IMAGE DES VOITURES ÉLECTRIQUES ?



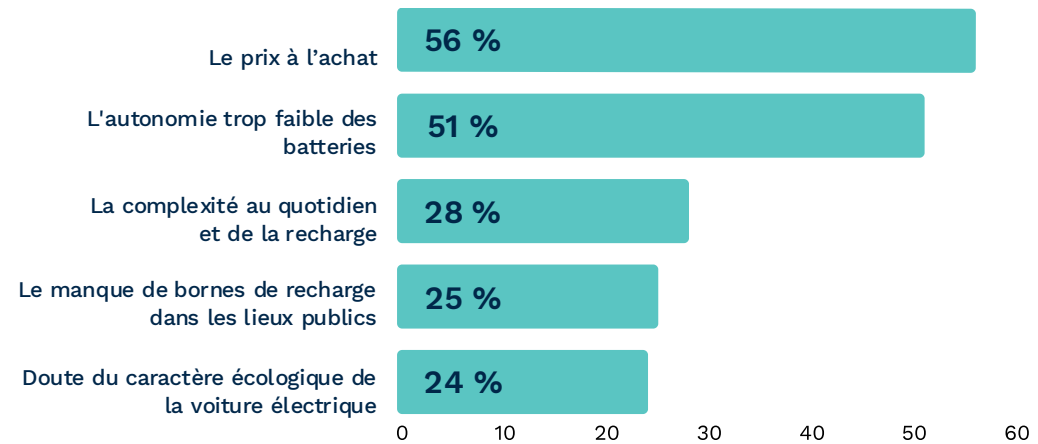
IMAGINAIRES DES UNS, RÉALITÉ DES AUTRES

Il se dégage de l'enquête une véritable fracture entre l'imaginaire du quotidien entretenu par les conducteurs de véhicules thermiques et la réalité vécue par les propriétaires de voitures électriques.

Parmi ceux qui n'envisagent pas d'acheter un véhicule zéro émission, les principaux freins identifiés sont le prix d'achat jugé trop élevé (56%), une autonomie perçue comme insuffisante (51%) et des temps de recharge jugés trop longs (28%). Des perceptions qui peinent à s'accorder avec l'expérience concrète des automobilistes électriques, dont 7 sur 10 se disent satisfaits de l'autonomie et ne rencontrent pas de problèmes majeurs lors de la recharge.

Ce fossé entre imaginaire et réalité soulève des interrogations sur les moyens de mieux aligner les représentations avec les réalités de l'électrique.

POUR QUELLES RAISONS PRINCIPALES N'ENVISAGEZ-VOUS PAS D'ACQUÉRIR UNE VOITURE ÉLECTRIQUE ?



PART DES CONDUCTEURS SATISFAITS DE L'AUTONOMIE DE LEUR VE



7 Français sur 10

DÉCALAGE D'IMAGINAIRES : LES CONDUCTEURS THERMIQUES SCEPTIQUES, LES CONDUCTEURS ÉLECTRIQUES CONVAINCUS

L'enquête révèle un contraste saisissant dans la perception des véhicules électriques selon que l'on soit ou non conducteur de ce type de motorisation. Ainsi, 86 % des propriétaires de véhicules électriques ont une bonne image de ce mode de transport, contre seulement 49 % chez les utilisateurs de thermiques.

Cet écart se retrouve également dans l'évaluation de l'impact écologique et des perspectives de prix. Ce fossé d'imaginaires met en lumière les différences de vécu et de représentations entre les deux catégories d'automobilistes.

DANS QUELLE MESURE CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS S'APPLIQUE BIEN OU MAL À LA VOITURE ÉLECTRIQUE ?

Les prix vont baisser dans les prochaines années

Conducteurs de thermique 52 %

Conducteurs de VE 72 %

J'en ai une bonne image

Conducteurs de thermique 49 %

Conducteurs de VE 86 %

C'est un véhicule plus écologique que le thermique

Conducteurs de thermique 57 %

Conducteurs de VE 86 %

03.

HEUREUX COMME UN CONDUCTEUR
DE VÉHICULE ÉLECTRIQUE



VÉHICULES ÉLECTRIQUES : DÉMÊLER LE VRAI DU FAUX, LES ENJEUX MAJEURS

Les freins à l'adoption des véhicules électriques sont multiples, avec le prix en tête de liste. Ce facteur symbolise une déconnexion entre le pouvoir d'achat des Français et l'offre du marché, particulièrement pour ceux qui privilégient l'achat de véhicules d'occasion. L'offre électrique, principalement composée de modèles neufs et haut de gamme, ne correspond pas aux habitudes d'achat d'une grande partie de la population.

L'autonomie reste un point d'achoppement majeur. La « range anxiety » persiste, les consommateurs attendant des performances supérieures à celles actuellement proposées. Il est crucial de considérer les imaginaires associés aux véhicules électriques. Ces perceptions influencent grandement les attitudes et les décisions d'achat.

Cependant, les propriétaires de véhicules électriques semblent s'accommoder de ces contraintes ponctuelles. Malgré les défis, leur expérience globale reste largement positive. La question de la recharge, par exemple, ne semble pas être un frein majeur : la plupart des utilisateurs se déclarent satisfaits et optimistes quant à l'amélioration future des infrastructures. Cette satisfaction se reflète dans leur fidélité à la mobilité électrique, puisque seule une faible minorité (12 %) envisagerait de revenir à un véhicule thermique.

12 %

des utilisateurs de véhicules
électriques seulement envisagent
un retour au thermique



Antoine Herteman
Président,
Avere-France

“

La transition vers le véhicule électrique représente une rupture technologique majeure pour notre société. Dans ce contexte, l'information précise et complète du grand public s'avère être un levier essentiel pour accélérer l'adoption de cette nouvelle mobilité. Qu'il s'agisse de l'utilisation au quotidien, de l'impact climatique réel, ou encore du cycle de vie des batteries, chaque aspect de la mobilité électrique doit être clairement expliqué. En fournissant des réponses concrètes et accessibles à toutes les interrogations, nous pouvons significativement réduire les barrières psychologiques et faciliter l'adhésion du plus grand nombre à cette révolution technologique.

”

L'ÉLECTRIQUE, UNE EXPÉRIENCE AU-DELÀ DES ATTENTES POUR SES UTILISATEURS

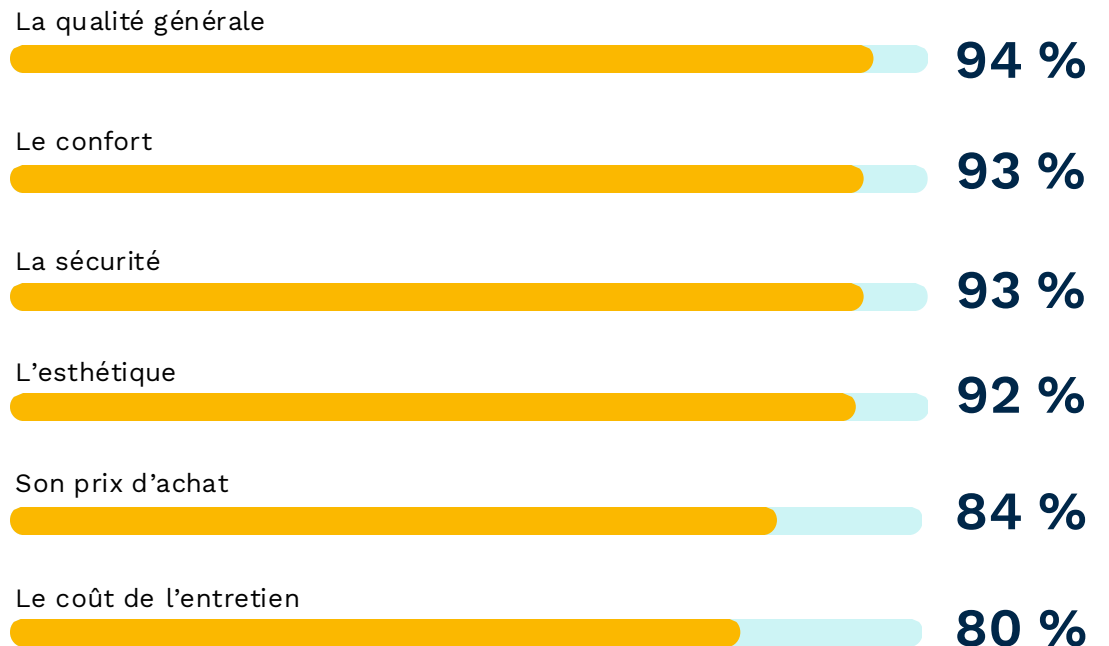
Les conducteurs de véhicules électriques se révèlent être de véritables ambassadeurs de cette technologie, illustrant parfaitement l'adage « l'essayer, c'est l'adopter ». Convaincus à l'usage, ils affichent un niveau de satisfaction remarquablement élevé, dépassant souvent les attentes initiales.

Une large majorité exprime son contentement sur plusieurs aspects clés :

- 91 % apprécient la facilité d'entretien
- 90 % le caractère silencieux de leur véhicule
- 85 % soulignent leur satisfaction quant au coût d'utilisation, un point pourtant souvent critiqué avant l'achat

L'expérience concrète semble ainsi transcender les représentations négatives parfois associées aux véhicules électriques. La réalité de l'usage quotidien dépasse largement les attentes, convertissant les sceptiques en adeptes convaincus.

DANS QUELLE MESURE ÊTES-VOUS SATISFAIT OU NON DE CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS CONCERNANT VOTRE VOITURE ?

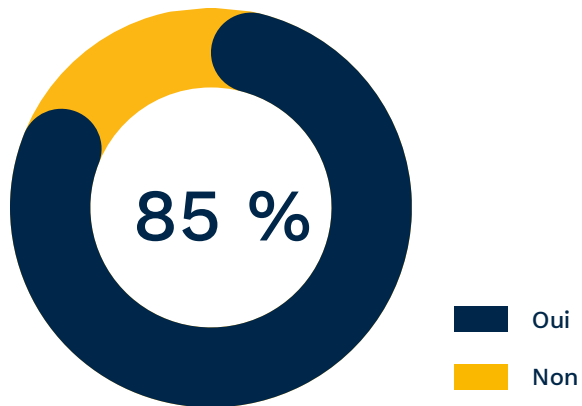


QUAND RECHARGE RIME AVEC SIMPLICITÉ

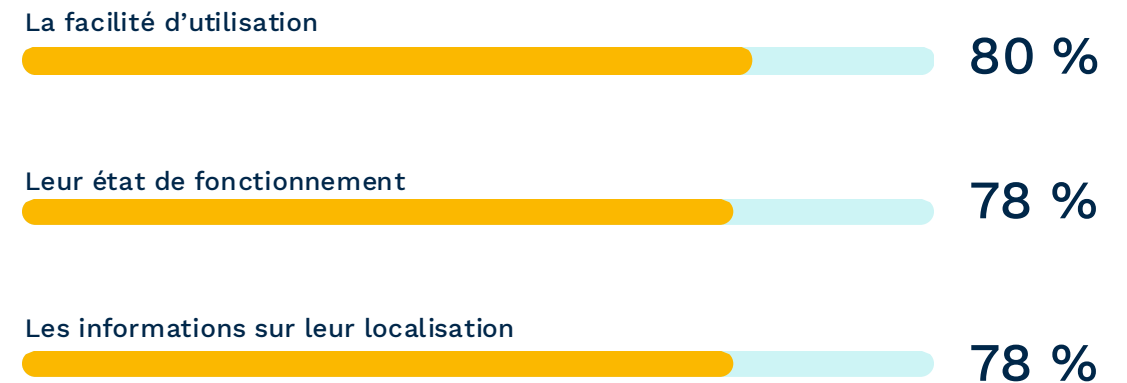
La recharge, un point pourtant largement abordé dans les débats et les reportages, ne semble pas être un sujet de complexité pour les propriétaires et utilisateurs de véhicules électriques. Cette donnée s'explique notamment par le fait qu'une grande majorité des conducteurs déclarent pouvoir charger leur véhicule à domicile, y compris en appartement ou en région parisienne.

Indépendamment de cette possibilité, la plupart des utilisateurs se disent satisfaits de l'expérience de recharge publique. Ils jugent notamment les bornes faciles à utiliser et à localiser.

AVEZ-VOUS LA POSSIBILITÉ DE CHARGER VOTRE VÉHICULE À DOMICILE ?



BORNES DE RECHARGE PUBLIQUES : ÊTES-VOUS SATISFAIT OU NON DE CHACUN DES ASPECTS SUIVANTS ?

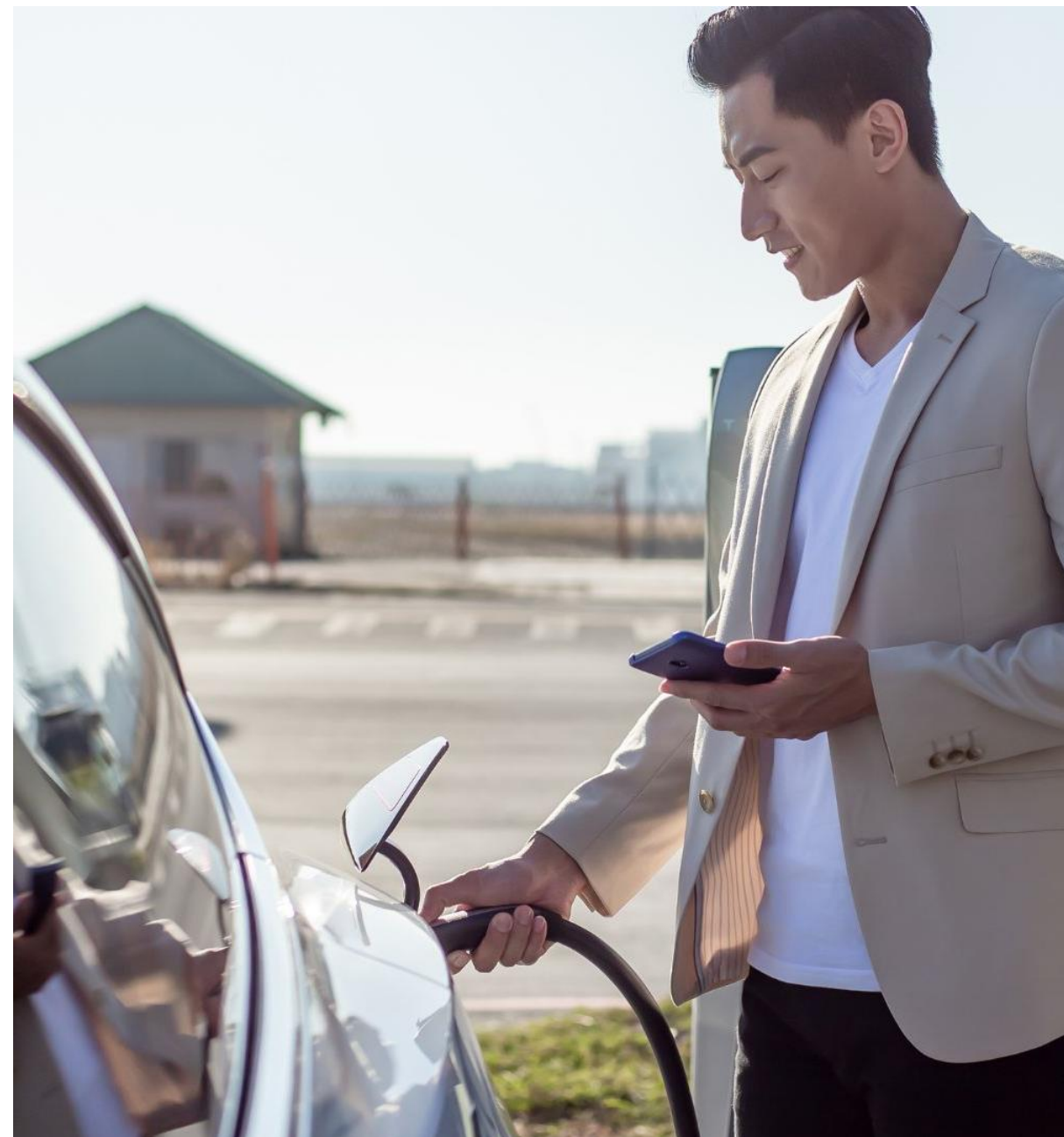


DES ÉCONOMIES AU QUOTIDIEN

Les propriétaires de véhicules sont généralement très satisfaits, quelle que soit la motorisation. Cependant, le coût d'entretien révèle une différence notable entre les véhicules thermiques et électriques. Les conducteurs de voitures électriques sont nettement plus satisfaits sur ce point, avec 13 % de plus se déclarant « très satisfaits » de ce poste de dépenses.

Ce ressenti des utilisateurs corrobore les estimations des constructeurs et les études, qui indiquent un coût d'entretien 20 à 40 % moins élevé pour les véhicules électriques par rapport à leurs équivalents thermiques*. Cette différence s'explique principalement par deux facteurs : l'absence de pièces d'usure à remplacer régulièrement et le peu de réparations majeures nécessaires sur le moteur électrique.

*Carbone 4, FAQ voiture électrique



L'ESSOR DES LONGS TRAJETS EN VÉHICULE ÉLECTRIQUE

Loin des idées reçues, l'anxiété liée à l'autonomie semble s'estomper avec l'usage des véhicules électriques. En effet, 76 % des utilisateurs déclarent employer leur véhicule électrique pour de longs trajets, dont 43 % plusieurs fois par mois.

De plus, les Français n'hésitent plus à partir en vacances ou en week-end avec leur véhicule électrique : ils sont 71 % à déclarer le faire. Ces chiffres, plus élevés que ceux révélés par les études précédentes, remettent en question la perception courante des limites de l'électrique pour les longues distances.

Ils marquent l'entrée dans une nouvelle ère de la mobilité, où l'autonomie des véhicules électriques n'est plus un frein majeur pour les utilisateurs.

UTILISEZ-VOUS VOTRE VOITURE ÉLECTRIQUE POUR :

Faire des trajets domicile-travail



Faire d'autres trajets du quotidien



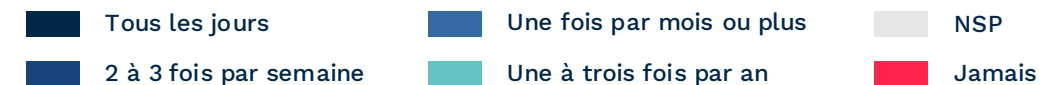
Dans le cadre de déplacements professionnels



Effectuer des grands trajets



Partir en WE ou vacances





Aurélien Bigo
Chercheur sur la transition
énergétique des transports

“

Le développement d'un maillage dense d'infrastructures de recharge est un levier essentiel pour que l'on puisse se contenter de véhicules à autonomie « modérée ».*

”

*Citation issue de l'article « [L'électrification massive des véhicules est indispensable pour atteindre nos objectifs climatiques](#) »
À retrouver sur le blog DRIVECO

04.

LE COÛT DE LA TRANSITION VERS L'ÉLECTRIQUE



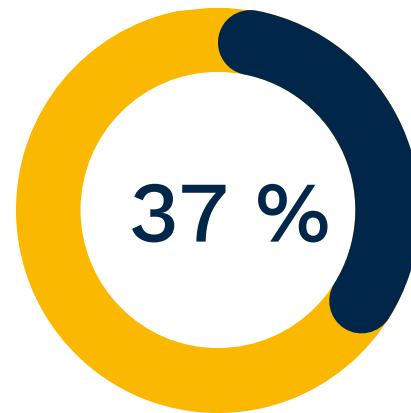
LE PRIX D'ACQUISITION : UN OBSTACLE MAJEUR À L'ADOPTION DES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Pour les Français qui envisagent de changer de véhicule dans les 5 prochaines années, le principal frein au choix de l'électrique est le prix, cité par 56 % des répondants, suivi par les préoccupations liées à l'autonomie de la batterie. Plusieurs facteurs pourraient cependant inciter les conducteurs de véhicules thermiques à passer à l'électrique :

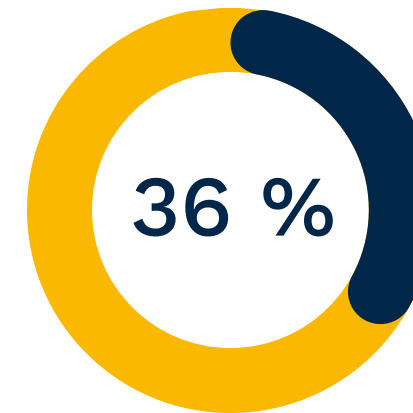
- 37 % seraient motivés par des prix alignés sur ceux des véhicules conventionnels
- 36 % par une réduction du temps de recharge,
- 31 % par des aides à l'achat plus conséquentes.

Ces résultats soulignent l'importance de l'accessibilité financière et des améliorations technologiques pour favoriser l'adoption des véhicules électriques en France.

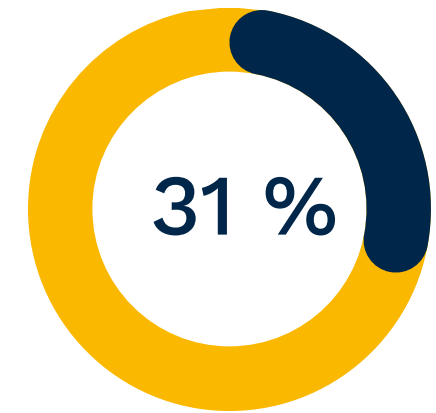
QUELLE(S) RAISON(S) POURRAIENT VOUS INCITER À FAIRE L'ACQUISITION D'UNE VOITURE ÉLECTRIQUE ?



Un prix équivalent ou inférieur aux voitures thermiques



Un temps de recharge plus rapide



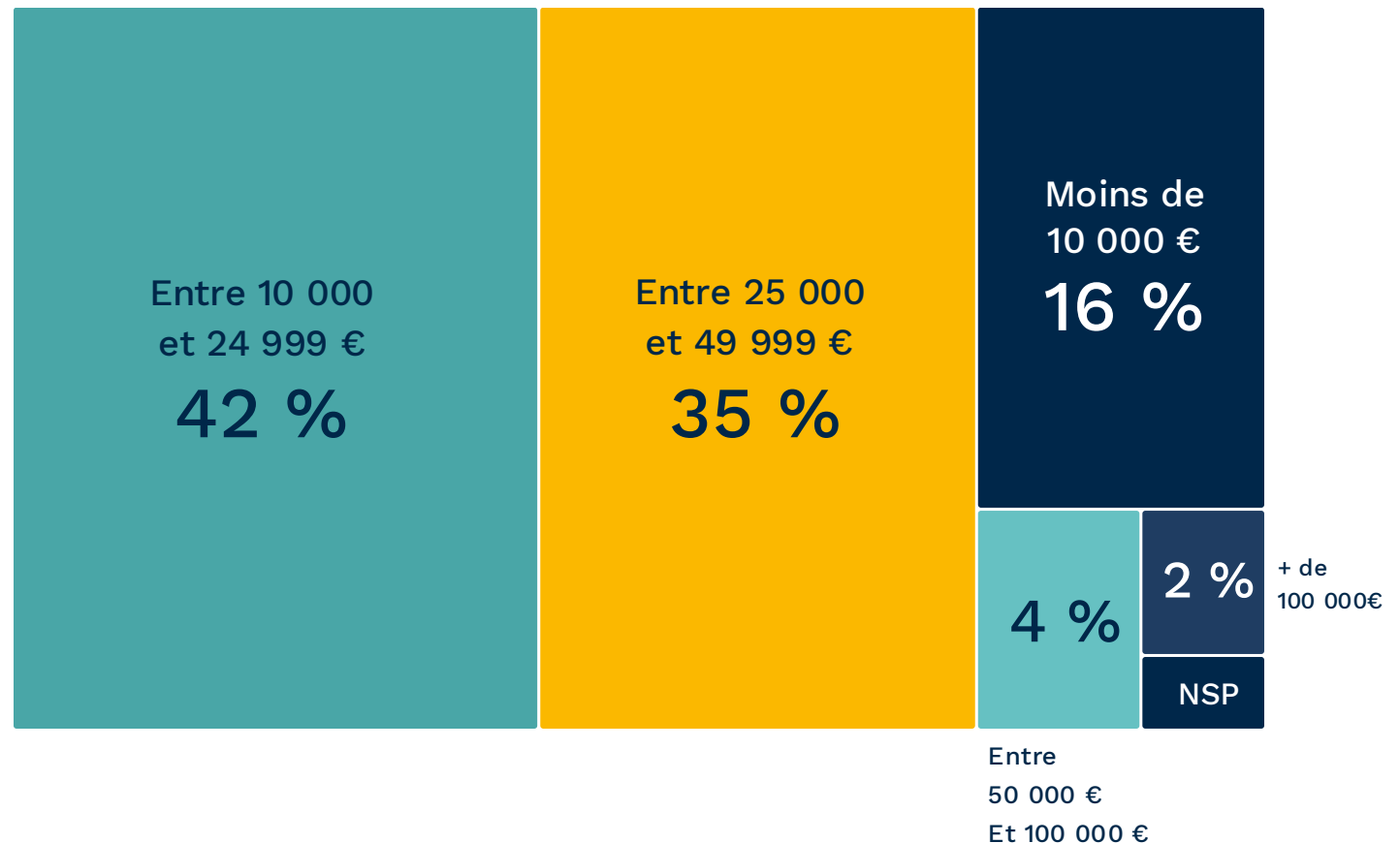
Des aides à l'achat plus importantes

LE DÉFI DU BUDGET : L'ÉCART ENTRE LES ASPIRATIONS ET LA RÉALITÉ DU MARCHÉ ÉLECTRIQUE

QUEL BUDGET PREVOYEZ-VOUS POUR L'ACHAT DE VOTRE PROCHAIN VEHICULE ?

Les conducteurs de véhicules thermiques envisageant un changement dans les 5 prochaines années sont confrontés à un défi de taille : l'inadéquation entre leur budget et le coût des véhicules électriques. La majorité de ces conducteurs dispose d'un budget inférieur à 20 000 euros pour leur prochain achat -- un montant qui ne permet pas d'accéder au marché des véhicules électriques neufs.

Cette réalité économique crée un fossé important entre les aspirations écologiques et les possibilités financières. Même les modèles électriques d'entrée de gamme dépassent généralement ce seuil, malgré les aides gouvernementales existantes.





Diane Strauss
Directrice
France,
Transport &
Environment
(T&E)

“

Il faut avoir en tête que 85% des ménages achètent des voitures d'occasion, parce que le neuf n'est pas à portée de main et de budget. La majorité des voitures neuves sont, en réalité, achetées par les entreprises : 6 voitures neuves sur 10. Les entreprises revendent ces voitures sur le marché de l'occasion au bout de 3-4 ans. Leur transition rapide est donc une condition permettant à toutes les classes de la population de transitionner à leur tour.

”

“

La transition vers des énergies plus propres est une responsabilité partagée, profitant à toute la société en réduisant les émissions de gaz à effet de serre, la pollution, et en renforçant notre indépendance énergétique. Il est donc légitime que l'État apporte son soutien pour atténuer les coûts initiaux plus élevés, tant pour l'achat de véhicules électriques que pour le développement des infrastructures de recharge. Ceci, jusqu'à ce que la production à grande échelle permette aux constructeurs de proposer des prix comparables à ceux des véhicules thermiques.

Considérant que la majorité des Français (six sur sept) achètent des véhicules d'occasion, il est crucial d'assurer la viabilité de ce marché pour les voitures électriques. C'est dans cette optique que nous avons initié, en collaboration avec Mobilians, un outil de suivi du marché des véhicules électriques d'occasion, et ce, avant même que les volumes de ventes ne deviennent conséquents.

”



Antoine Herteman
Président,
Avere-France



05.

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE L'AUTOMOBILE : QUELLE CONFIANCE DE LA PART DES FRANÇAIS

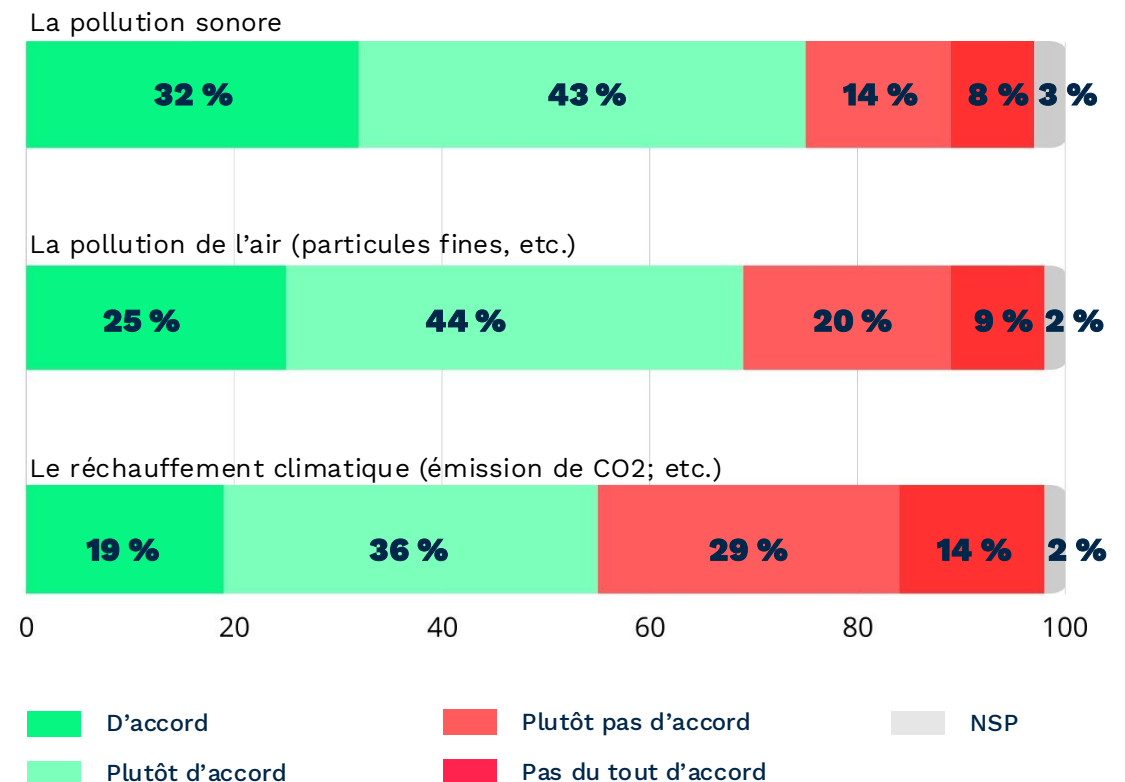


PERCEPTION DES VE : UN FOSSÉ ENTRE CONDUCTEURS ET GRAND PUBLIC SUR L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Face à l'urgence climatique, les Français sont divisés quant aux solutions à adopter, bien que conscients de la nécessité de réduire les émissions liées à l'automobile. La voiture électrique émerge comme une option prometteuse aux yeux d'une majorité, avec plus de deux tiers des Français qui la perçoivent comme une solution potentielle à la pollution sonore et atmosphérique.

Cependant, l'opinion se partage lorsqu'il s'agit d'évaluer la capacité des véhicules électriques à lutter contre le réchauffement climatique. Un écart significatif de 16 points se creuse entre les conducteurs de véhicules électriques et la population générale sur cette question, soulignant l'impact de l'expérience directe sur la perception des bénéfices environnementaux. Néanmoins, des doutes persistent concernant l'impact écologique global des véhicules électriques, notamment en ce qui concerne le cycle de vie des batteries : 24 % des personnes interrogées remettent en question le caractère écologique de cette technologie, soulignant la nécessité d'une meilleure information sur l'ensemble du cycle de vie des véhicules électriques.

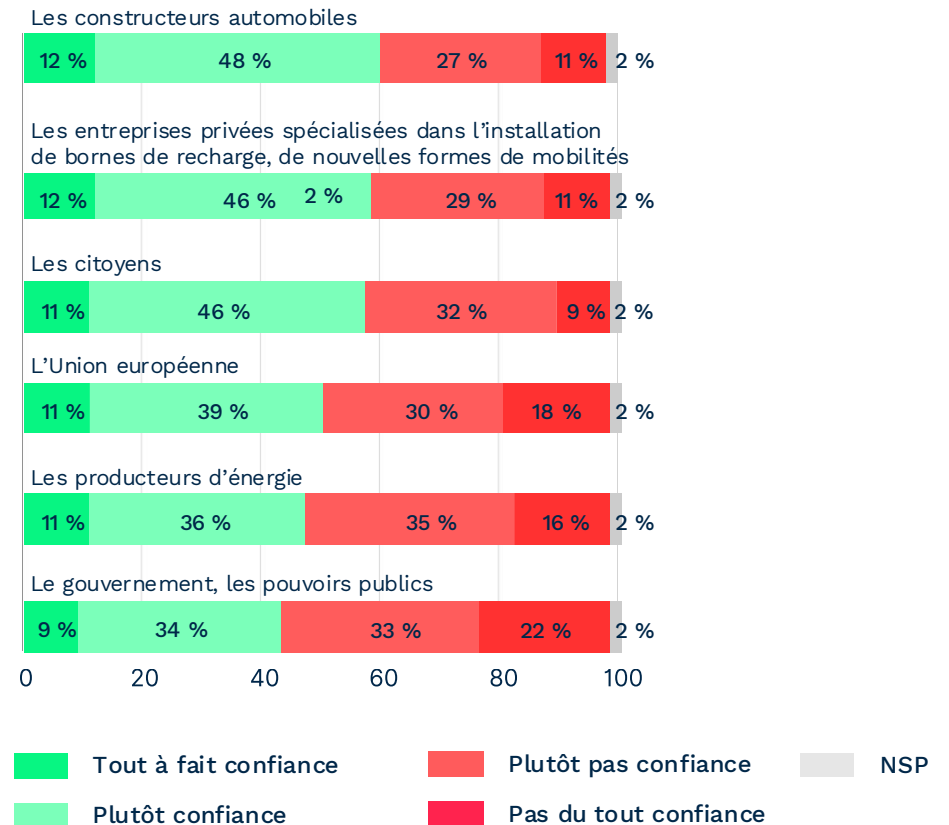
PENSEZ-VOUS QUE LA VOITURE ÉLECTRIQUE PUISSE ÊTRE OU NON UNE SOLUTION AUX PROBLÈMES SUIVANTS ?



UNE CONFIANCE MAJORITAIRE DANS LES CONSTRUCTEURS, DES POUVOIRS PUBLICS QUI PEINENT À CONVAINCRE

Quant à la confiance accordée aux différents acteurs pour mener à bien la transition écologique dans le secteur automobile, l'enquête révèle une tendance marquante : les Français placent davantage leur foi dans les acteurs privés que dans les pouvoirs publics. Les constructeurs automobiles émergent comme les figures de proue de cette confiance, particulièrement aux yeux des conducteurs de véhicules électriques. Cette confiance s'étend également aux entreprises privées spécialisées dans l'installation de bornes de recharge et le développement de nouvelles formes de mobilité. En revanche, le gouvernement et les pouvoirs publics peinent à convaincre. Une majorité significative des personnes interrogées exprime sa méfiance envers la capacité des autorités à agir efficacement pour réduire l'impact environnemental de l'automobile.

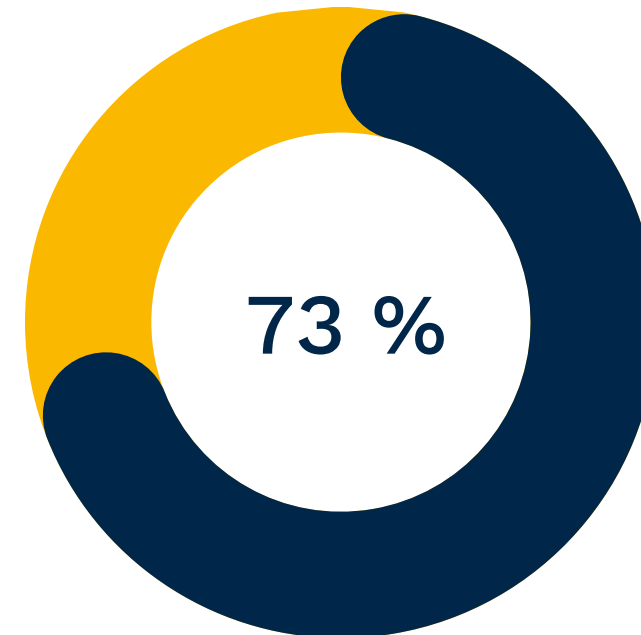
FAITES-VOUS CONFIANCE OU NON À CHACUN DES ACTEURS SUIVANTS POUR AGIR EFFICACEMENT EN FAVEUR D'UNE RÉDUCTION DE L'IMPACT DE L'AUTOMOBILE SUR L'ENVIRONNEMENT ?



LA FIN DU THERMIQUE EN 2035 : UN ENGAGEMENT POLITIQUE SOUS LE SIGNE DU DOUTE

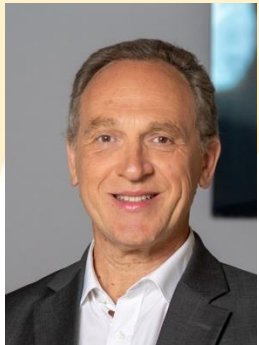
Ce scepticisme envers la parole politique se cristallise autour d'un point précis : l'échéance de 2035 pour la fin de la vente des véhicules thermiques neufs. Cette perception répandue vient mettre à mal la crédibilité des objectifs fixés par les autorités concernant la transition vers la mobilité électrique. Près de trois quarts des répondants estiment que cette date butoir sera repoussée, illustrant un doute profond quant à la détermination ou la capacité des pouvoirs publics à tenir leurs engagements en matière de transition écologique.

SELON VOUS, L'INTERDICTION DE COMMERCIALISER DES VOITURES NEUVES THERMIQUES À PARTIR DE 2035...



Entrera bien en vigueur à partir de 2035

Sera reportée à une date ultérieure



Yves Pasquier-Desvignes
Président,
VOLVO CARS
France

“

Nous avons un réel besoin de stabilité des décisions politiques à tous les niveaux, afin d'instaurer de la confiance auprès des Particuliers et des Entreprises, et donc de stimuler de l'intérêt puis de la demande afin que nous puissions y répondre par une offre cohérente et rassurante.

”

“

Parce qu'elle représente une part considérable du budget des Français, et particulièrement pour ceux en zones rurales et périurbaines qui sont souvent 'captifs' du véhicule thermique faute d'alternatives, la transition vers une mobilité durable est un défi majeur. Pour le relever, nous devons adopter une approche politique volontariste qui combine soutien financier et organisationnel. Le leasing social pour l'accès aux véhicules électriques, un 'pacte social de la mobilité' pour des solutions plus accessibles, et l'appui aux collectivités locales pour développer des réponses sur mesure sont autant de leviers essentiels. Notre ambition est claire : accompagner chaque territoire dans cette transformation, sans laisser personne au bord de la route

”

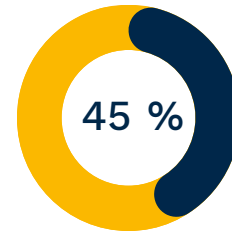


Diane Strauss
Directrice
France,
Transport &
Environment
(T&E)

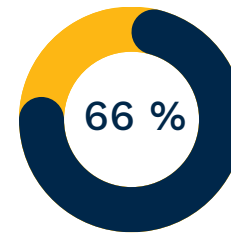
CONCILIER AMBITION CLIMATIQUE ET ÉQUITÉ SOCIALE : LE DÉFI DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

POUR VOUS, LES POLITIQUES PUBLIQUES VISANT À LIMITER DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE L'AUTOMOBILE...

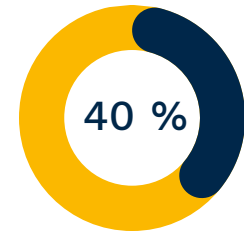
Bien que la majorité des Français reconnaisse la nécessité des politiques climatiques contraignantes, celles-ci ne suffisent pas à garantir une transition écologique complète et réussie. L'ampleur et la complexité du défi appellent à une stratégie plus englobante, alliant mesures politiques et économiques pour répondre aux nombreux aspects de cette transformation. L'enjeu est particulièrement crucial pour assurer une transition inclusive, concernant l'ensemble de la population, d'autant plus que 82 % des Français redoutent que le passage à la mobilité électrique ne creuse davantage les inégalités existantes.



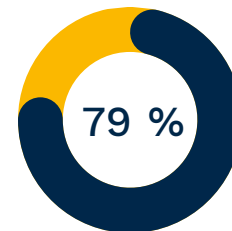
Sont efficaces, elles permettent concrètement de réduire l'impact environnemental de l'automobile



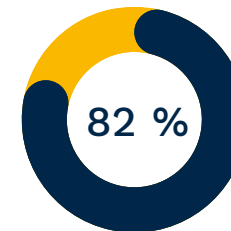
Sont nécessaires



Sont suffisantes



Vont accroître les inégalités en matière de choix de mobilité et d'usages de l'automobile entre les Français



Créent des difficultés financières pour une partie de la population en raison des coûts que cela engendre pour les automobilistes



Olga Givernet
Députée de l'Ain

“

Les Français sont fiers de rouler à l'électrique : des voitures vertes, économes en énergie et simples à l'usage. Mais personne ne doit rester sur le bas-côté dans cette nouvelle aventure automobile et industrielle. C'est pourquoi, je soutiens l'accélération du leasing social. Les pouvoirs publics doivent continuer à soutenir les ménages modestes et lever les obstacles à l'adoption massive du véhicule électrique, partout, en ville comme dans les territoires. Avec un point de vigilance important : le poids des véhicules, qui doit être modéré dans une logique de préservation de nos ressources.

”



Marc Mortureux
Directeur général
Plateforme, filière
automobile et
mobilités

“

Ces cinq dernières années, l'offre proposée par les constructeurs et la part de marché des VE ont été multipliés par dix sur le marché français. Les utilisateurs de VE plébiscitant ce mode de propulsion, plus la part de marché du VE progresse, plus son image s'améliore parmi les Français. L'effet prix reste cependant, on le voit, un frein réel au développement du véhicule électrique. C'est dire le rôle déterminant du maintien d'un niveau soutenu d'aide à l'achat qui apparaît comme l'une des conditions majeures de réussite pour relever le défi de cette transformation historique, tant que nous n'aurons pas atteint les volumes suffisants pour qu'un véhicule électrique ne soit pas plus cher que son équivalent thermique.

Par ailleurs, la France s'est bien mobilisée pour étendre son réseau de bornes de recharge et est aujourd'hui dans le peloton de tête des pays en Europe. Néanmoins, la facilité de recharge reste un élément essentiel pour convaincre ceux qui ne peuvent se charger à domicile, ce qui nécessite de poursuivre les efforts de déploiement de points de recharge accessibles au public sur l'ensemble du territoire, afin de toucher de nouveaux publics.

”

À PROPOS DE DRIVECO

Pionnier français de la recharge de véhicules, Driveco a pour mission de rendre accessible à tous la mobilité électrique, en proposant l'expérience la plus simple, en développant le réseau le plus fiable et en fournissant une énergie renouvelable, pour construire une société plus écologique. Driveco, c'est un réseau de 10 000 points de charge exploités ou en cours d'installation, et le plus grand réseau de bornes de recharge ouvertes au public en France, avec la meilleure fiabilité du marché. Depuis sa création, l'ensemble des points de charges Driveco ont permis de recharger 180 millions de kilomètres parcourus en électrique. Avec plus de 35 000 tonnes de CO₂ évitées, Driveco a fourni plus de 30 millions de kWh d'électricité depuis sa création.

Contacts Presse :

Tarik Magra, DRIVECO, Directeur marketing : tarik.magra@driveco.com

Alexia Fitoussi, DRIVECO, Responsable communication : alexia.fitoussi-externe@driveco.com

Rédaction : Agathe Dubuquoy-Ortiz

Conception graphique : Antony Pang

Méthodologie

Enquête réalisée par Toluna Harris Interactive du 19 au 24 juillet 2024. Échantillon de 3 009 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Échantillon complémentaire de 140 personnes, possesseurs d'un véhicule électrique.

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région et taille d'agglomération de l'interviewé(e). Les possesseurs de véhicules électriques ont été remis au poids réel au sein de la population française